



Les disparités territoriales de revenus se creusent en Bourgogne et en Franche-Comté

Dans l'espace réunissant la Bourgogne et la Franche-Comté, les revenus sont plus élevés sur l'axe Dijon-Mâcon et le long de la frontière suisse. Les ménages résidant dans la couronne des pôles urbains déclarent en moyenne un revenu plus élevé que ceux qui habitent dans les pôles. Comme en métropole, la crise de 2008 a touché plus durement les ménages les plus modestes, en particulier ceux résidant dans les pôles urbains, accentuant ainsi les écarts entre pôles et couronnes. Par ailleurs, les revenus dans la bande frontalière progressent fortement en lien avec le développement du travail frontalier.

Audrey Mirault, Julie Pariente, Insee Franche-Comté
Christine Charton, Insee Bourgogne

En 2011, la moitié des ménages résidant en Bourgogne et en Franche-Comté déclare un revenu annuel inférieur à 18 820 € par unité de consommation (*définitions*). Ce revenu médian, plus faible que celui de l'ensemble de la France métropolitaine (19 200 €), masque des disparités territoriales. Les revenus sont plus élevés dans les grandes aires urbaines et les communes placées sous leur influence, en particulier le long de l'axe Dijon-Mâcon. Ils le sont également le long de la frontière suisse, grâce aux revenus issus du travail frontalier (*figure 1*).

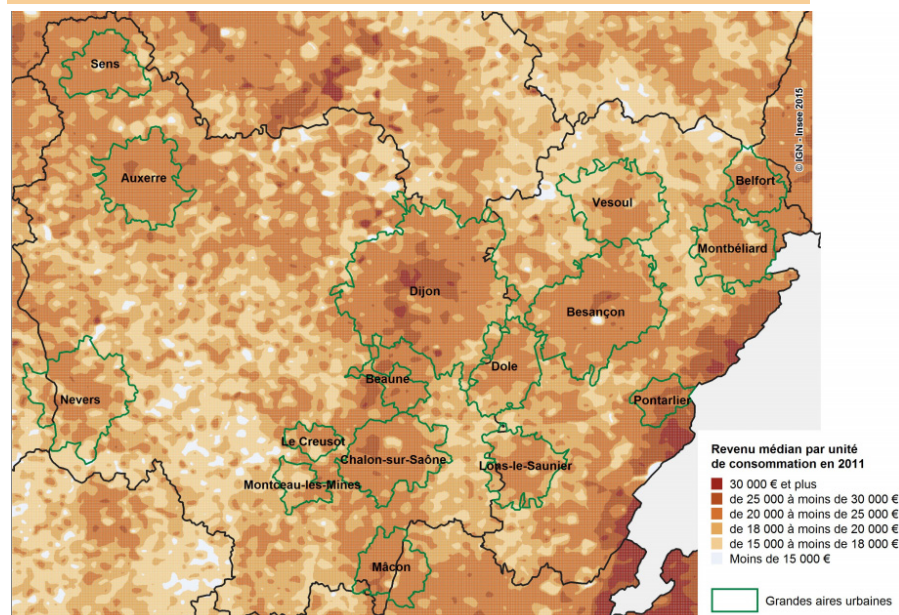
Un revenu plus élevé à Pontarlier et Dijon

La Bourgogne et la Franche-Comté comptent 16 grandes aires urbaines, 11 moyennes et 33 petites. Dans les grandes aires, qui regroupent 60 % de la population (contre 77 % en métropole), le revenu médian par unité de consommation s'établit en 2011 à 19 330 € soit 470 € de moins qu'en moyenne dans l'ensemble des grandes aires urbaines métropolitaines.

Avec un revenu médian supérieur à la moyenne de France métropolitaine, Pontarlier et Dijon font exception (respectivement + 1 500 € et + 520 €).

Entre 2007 et 2011, le revenu médian des grandes aires urbaines a progressé au même rythme en Bourgogne et Franche-Comté qu'au niveau métropolitain dans ce type d'espace. Seule l'aire urbaine de Pontarlier se distingue avec une progression beaucoup plus forte (+ 10,7 %).

1 Des revenus élevés pour les communes de l'axe Dijon-Mâcon et la bande frontalière



Sources : Insee ; DGFIP, Revenus fiscaux localisés 2011

